

La bell'airée qui se pend
Pas loin d'ici, y a-t-un' maison

(7-6, 53-54)

1. Pas loin d'ici, y a-t-un' maison
Où un garçon va bien souvent.
Il prend la bell', la met su' ses genoux
En lui disant: "La bell', m'aimez-vous?"
2. Je vas vous dir' la raison pourquoi,
C'est qu'une autre fill' est plus rich' que vous.
Son or, ell' part, son argent s'en va.
Dans quelque temps d'ici, ell' s'ra plus pauv' que
moi."
3. Sur ces propos, la bell' monte en haut.
Ell' dit à sa mèr': "Donnez-moi-z-un' chain'
De l'encre aussi et du blanc papier,
Faut qu'j'ècriv' mes peïn' et mes amitiés."
4. Sur ce propos, la mèr' monte en haut.
Ell' trouva sa fill' pendue en haut.
Oh! quell' triste mort, ell' s'a pendue,
Su' son estomac trouvait l'écriteau.
5. C'était écrit: "Creusez ma foss', creusez-la
bien creux,
Dessur ma têt' mettez une pierre,
Dessur mon coeur un pigeon blanc,
Pour savouer au mond' que chu mort' d'amour."
6. Qu'elle est donc foll' de s'avouer tuée
Pour un jeune homma' qu'elle a tant aimé,
Un' fill' qui s'aurait mariée,
Mais à présent la vouèlà tuée.

Chantée en juillet 1956 par Mme Poirier,
à Notre-Dame-de-Fatima (Iles-de-la-Madeleine).